

Focus sur...

La BRAFA célèbre ses noces de diamant : 60 ans d'union entre l'Art et Bruxelles !



Rare et exceptionnelle paire de boucles d'oreilles 'girandole' en or, argent et diamants.

Dans leur écrin d'origine.

Deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle.

Une paire de boucles d'oreilles 'girandole' en or et argent, serties de diamants taillés en rose. Un bijou aussi rare qu'exceptionnel, présenté dans son écrin d'origine. Deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Le modèle 'girandole' est sans doute l'un des types de boucles d'oreilles qui a remporté le plus de succès dans l'histoire du bijou. L'appellation française 'girandole' est un dérivé du mot italien 'girandola' et se réfère à une applique murale décorative dotée de plusieurs chandeliers. Les boucles d'oreilles 'girandole' se constituaient de trois ou cinq éléments en forme de poire ou de goutte, suspendus à un motif central. Les premières girandoles sont apparues sur le marché aux environs de 1660, mais c'est tout au long du XVIII^e siècle qu'elles ont surtout connu leurs heures de gloire.

Leur succès est principalement à attribuer au fait qu'à cette époque, les dames relevaient leurs cheveux et portaient des robes de soirée à l'encolure plus échancrée, dégageant suffisamment de place pour porter de longues boucles d'oreilles qui pouvaient combler l'espace entre les oreilles et les épaules. La découverte des diamants au Brésil en 1723 est une deuxième raison qui a contribué à la popularité des boucles d'oreilles 'girandole'.

Celles-ci constituaient le modèle idéal pour exhiber un grand nombre de diamants. En outre, la taille du diamant s'était perfectionnée aux alentours de l'an 1700, de sorte qu'en épousant les mouvements de la tête, les girandoles scintillaient littéralement à la lueur des chandelles du XVIIIe siècle.

Les girandoles en diamant étaient l'accessoire le plus apprécié pour les occasions formelles. À partir de la moitié du XVIIIe siècle, des modèles à porter le jour ont été créés à base de pierres précieuses plus sobres comme le grenat, la cornaline ou la topaze, ou encore en perles ou en simple verre. C'était la première fois dans l'histoire que l'on marquait une différence entre les bijoux à porter le jour et ceux destinés aux occasions formelles. Une différence qui subsiste toujours à l'heure actuelle.

Peu d'exemplaires ont résisté à l'épreuve de l'histoire. Il faut dire que les girandoles étaient très grandes et ornées à l'excès de diamants, si bien qu'elles se sont souvent disloquées. Généralement, elles étaient alors transformées en modèles plus petits ou en pendentifs. La plupart des girandoles du XVIIIe siècle qui sont parvenues jusqu'à nous, sont précisément celles qui étaient serties de pierres précieuses de moins grande valeur. Les girandoles en diamant du XVIIIe siècle sont par conséquent d'une extrême rareté.

Présenté par **Epoque Fine Jewels** (Belgique), stand n° 80.